

Annexe 1 : Rapport de stage

1. Introduction

Dans le cadre de mon master de spécialisation en études du genre, j'ai souhaité effectuer un stage, afin de découvrir une nouvelle association et de me familiariser aux réalités du terrain. Ce stage vise la découverte d'un espace professionnel en lien avec le genre et permet de mobiliser de nombreuses connaissances acquises durant le cursus. Ayant validé le certificat de l'agrégation dans le cadre de mon premier master et me destinant à l'enseignement, il me semblait plus qu'intéressant de me rendre sur le terrain pour découvrir un certain nombre d'outils et de pratiques pédagogiques à propos des questions de genre et LGBTQ+. Rencontrer des élèves, découvrir des dynamiques d'établissements, apprendre en expérimentant, et étudier l'enseignement au prisme du genre sont quatre motivations qui m'ont poussée à réaliser un stage dans la structure d'Alter Visio.

Dans ce rapport de stage, je présenterai tout d'abord l'association Alter Visio en retraçant brièvement son historique, en expliquant ses missions et en décrivant son organigramme. Dans un deuxième temps, j'élaborerai une description du stage réalisé et je reviendrai sur les apports et les limites observés.

2. Présentation de la structure Alter Visio

En 1996, plusieurs membres de l'association Tels Quels font le constat qu'il n'existe aucune structure pour les jeunes LGB en Belgique francophone. Pour pallier le manque, ceux-ci mettent en place un projet, afin de créer un espace de socialisation pour les jeunes LGB et de proposer plusieurs activités dans différentes villes francophones (Bruxelles, Charleroi, Mons, Liège, Verviers et Namur). Bien que le projet suscite un certain engouement au départ, un manque d'investissement des jeunes dans les activités se fait ressentir. Parallèlement, la structure Tels Quels est de plus en plus interpellée par des établissements scolaires qui cherchent à aborder la thématique des orientations sexuelles avec leurs élèves. À la suite de cette demande, les volontaires du projet « Tels Quels jeunes » interviennent dans les écoles, afin de sensibiliser les jeunes à la question.

En octobre 2007, le projet d'animation dans les écoles acquiert le statut d'ASBL. Ce statut permet d'introduire une série de demandes de soutien auprès des pouvoirs publics. En 2012, la structure est reconnue comme organisation de jeunesse, favorisant l'embauche de permanent·e·s fixes. Dès 2013, une nouvelle équipe prend en charge le projet. Finalement, des

distances sont prises avec l'association Tels Quels en 2014. Le projet devient donc indépendant et est nommé « Alter Visio ».

Alter Visio inscrit ses actions dans le cadre du décret organisation de jeunesse. Sur base de l'offre d'activités et des demandes émanant de différents secteurs, l'équipe, composée de psychologues et de pédagogues, développe un programme d'interventions en milieu scolaire, se basant sur une méthodologie propre à l'éducation permanente. À partir de 2015, la structure développe également des formations destinées aux professionnel-le-s de la jeunesse, de l'enseignement et de la promotion de la santé. Enfin, en 2017, l'association est reconnue en tant qu'opérateur EVRAS.

Les membres d'Alter Visio cherchent à atteindre plusieurs objectifs, à savoir : 1) définir différentes notions liées au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle ; 2) déterminer les différentes notions liées à l'identité ; 3) déconstruire les stéréotypes et les représentations relatives au sexe et à l'orientation sexuelle ; 4) ainsi que, pour les enseignant-e-s, réfléchir à des outils et des pistes pédagogiques permettant de réagir à des situations problématiques, en lien avec l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, au sein de la classe. L'association cherche à promouvoir l'égalité des sexes, des identités de genre et des orientations sexuelles dans l'institution scolaire, et lutte donc, par la même occasion, contre les inégalités et les discriminations.

Aujourd'hui, la structure est composée de quatre permanent-e-s, deux psychologues et deux pédagogues. Elle investit principalement dans le champ de l'EVRAS auprès des jeunes et des professionnel-le-s de l'enseignement, afin que l'inclusion et la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre soient valorisées. Les permanent-e-s sont soutenu-e-s et accompagné-e-s par un Conseil d'Administration composé de quatre membres : le président, le responsable des affaires externes, la responsable des affaires internes, ainsi qu'un quatrième administrateur.

ORGANIGRAMME AV – WHO'S WHO



3. À propos du stage

3.1. Présentation du stage

Le stage d'observation participative dans la structure d'Alter Visio s'est déroulé du mois de novembre 2019 au mois de mars 2020, et compte cinquante-sept heures et cinquante minutes. Trois types d'activités ont pu être réalisées : des réunions de réflexion autour du canevas d'animation à propos des questions de genre, des observations d'activités dispensées aux élèves, ainsi que des observations dans le cadre de formations destinées aux acteur·rice·s de l'enseignement.

Date	Horaire	Nombre d'heures	Lieux	Thèmes	Animateur·rice·s
Jeudi 07/11	13h30-16h00	2h30	Siège Alter Visio (Bruxelles)	Travail autour du canevas genre	Tous
Mardi 10/12	10h-12h30	2h30	Siège Alter Visio (Bruxelles)	Travail autour du canevas genre	Tous
Jeudi 12/12	13h30-15h10	1h40	Athénée Royal Victor Horta (Saint-Gilles)	Identité	Amélie
Mercredi 15/01	9h-12h40	3h40	Athénée royale Leonardo da Vinci (Anderlecht)	Harcèlement	Clémence
Lundi 20/01	8h50-12h30	3h40	Institut De Mot-Couvreur (Bruxelles)	Identité et genre	Clémence
Jeudi 23/01	12h25-14h15	1h40	Collège Notre-Dame de Bonsecours (Bingies)	Normes	Clémence
Vendredi 24/01	10h20-12h00	1h40	Lycée provincial des sciences et des technologies (Soignies)	Identité	Anais
Lundi 27/01	8h50-12h30	3h40	Institut De Mot-Couvreur (Bruxelles)	Orientations sexuelles	Clémence
Jeudi 06/02	8h45-16h	7h	Bruxelles	Formation CPEONS	Clémence
Lundi 10/02	9h-16h	7h	Institut Saint-Luc (Saint-Gilles)	Formation IFC	Bernard
Mardi 11/02	9h-14h30	5h30	Institut Saint-Luc (Saint-Gilles)	Formation IFC	Bernard
Mercredi 12/02	9h-12h40	3h40	Athénée royale Leonardo da Vinci (Anderlecht)	Normes	Amélie
Jeudi 05/03	9h-12h00	3h00	Athénée royale Leonardo da Vinci (Anderlecht)	Genre	Anais
Mardi 10/03	8h-15h	7h	Institut provincial d'enseignement secondaire Leon Hurez (La Louvière)	Girls et boys day	Clémence
Mercredi 11/03	9h-12h40	3h40	Athénée royale Leonardo da Vinci (Anderlecht)	Genre	Clémence

A) Réunions

Les premières heures de stage ont été consacrées à la découverte des canevas d'activités proposées par Alter Visio, car cette ASBL cherche à innover continuellement et à adapter les outils sur lesquels les membres s'appuient. Ma participation à ce type de réunions m'a permis de rencontrer l'ensemble des permanent·e·s, de poser de nombreuses questions pour comprendre leur fonctionnement, et de partager certaines réflexions, connaissances et pistes pédagogiques autour des stéréotypes de genre. Apprendre à vulgariser certaines notions est un travail complexe et délicat si l'on ne veut ni banaliser ni fausser la réalité. Grâce à l'agrégation, j'ai notamment pu conseiller l'ordre dans lequel aborder les différents points. Le dialogue et la collaboration ont été de mise, afin de construire un canevas cohérent et pertinent.

B) Cycle d'activités pour les élèves

Dans le cadre de mon mémoire, je m'intéresse aux représentations de genre des élèves, ce qui m'a poussé à observer un nombre plus important d'activités sur le genre. Les membres d'Alter Visio m'ont conseillé de participer à l'ensemble des animations, afin de mieux comprendre la pertinence de chacune d'elles. Je présenterai le cycle d'activités dans l'ordre proposé par Alter Visio. Dans ce rapport, je ne soulignerai pas les différents éléments relevés lors des stages. J'invite les lecteur·rice·s à lire la partie empirique de mon mémoire s'ils·elles souhaitent prendre connaissance des données relatives aux représentations de genre des élèves.

Avant de commencer la description des activités, je tiens à préciser que, de façon générale, j'ai été observatrice des séances. En effet, la gestion d'une coanimation implique une réelle organisation au préalable, afin de ne pas se marcher sur les pieds et d'atteindre les objectifs visés. Les modalités dans lesquelles j'ai effectué mes heures ne m'ont pas permis d'adopter une posture active, puisque le rendez-vous était fixé une dizaine de minutes avant l'activité et que je n'ai eu que peu de contacts avec les membres d'Alter Visio en dehors des horaires fixés.

La première activité proposée traite de l'identité et permet de faire connaissance avec le groupe. Dans un premier temps, les animateur·rice·s demandent aux élèves de dessiner leur portrait avec leur main gauche s'ils·elles sont droitier·ère·s, ou avec leur main droite s'ils·elles sont gaucher·ère·s. Cette activité sert de brise-glace. Dans un second temps, les élèves sont amené·e·s à remplir une fiche d'identité posant quelques questions sur eux·elles : comment ils·elles définissent leur sexe, comment ils·elles se voient, quelle est leur qualité principale, d'où ils·elles viennent, etc. Les adolescent·e·s doivent ensuite deviner de quel camarade de classe il s'agit. Enfin, ils·elles ont l'occasion de remplir une molécule d'identité : ils·elles doivent définir les dimensions qui façonnent les personnes qu'ils·elles sont (religion, famille, loisirs, amitiés, etc.). Cette activité permet aux membres d'Alter Visio d'insister sur le fait que les identités sont multiples, plurielles et évoluent. Les permanent·e·s reviennent également sur trois types d'identité : l'identité attribuée, l'identité assignée et l'identité revendiquée. J'ai eu l'occasion d'assister à cette activité à deux reprises : la première fois, je découvrais le principe des animations avec les élèves et je suis donc restée en retrait, afin d'en comprendre le fonctionnement ; la deuxième fois j'ai pu participer à la gestion logistique et clarifier les consignes pour ceux et celles qui avaient des questions.

La deuxième animation proposée concerne le harcèlement. Les permanent·e·s d'Alter Visio ont repris, pour cela, des images du clip « Collège boy » du groupe Indochine. Ils·elles demandent aux élèves de classer les images dans l'ordre qu'ils·elles souhaitent, afin de trouver le sens de l'histoire et d'en déterminer le thème. Ce travail se réalise en petits groupes. Une fois que les élèves comprennent qu'il s'agit du harcèlement, ils·elles doivent identifier les rôles des personnes présentes sur les images, à savoir le harceleur et ses complices, les témoins, ainsi que la victime. L'activité se termine par un débat autour du phénomène du harcèlement et de l'importance d'agir.

Dans la première classe, j'ai observé ce qui était attendu des jeunes, alors que, dans le deuxième groupe, j'ai aiguillé les élèves et je les ai accompagné·e·s dans leurs réflexions. Le fait de

pouvoir participer activement a soulagé la permanente présente, car les adolescent·e·s étaient assez dissipé·e·s.

Le troisième sujet concerne les normes. Au début de la séance, les membres d'Alter Visio placent une affiche « moi » d'un côté de la salle, et de l'autre, une affiche « pas moi ». Ils·elles proposent ensuite une série d'affirmations à partir desquelles les élèves se positionnent. Les propositions sont de l'ordre de « j'ai déjà fumé », « j'aime le foot », « j'ai des frères et des sœurs », etc. Par la suite, les affiches sont changées pour des pancartes « normal » et « anormal ». Cette fois-ci, plusieurs images sont présentées aux jeunes. Ceux·celles-ci doivent déterminer si chacune d'elles leur semble normale ou pas, en se plaçant près de la pancarte qui correspond à leur avis. Pour chaque image, un petit débat est ensuite animé. Les sujets généralement relevés sont l'homosexualité, les différences culturelles, les loisirs genrés, la composition de la famille, etc. À la fin de la séance, les permanent·e·s insistent sur le fait que les normes sont construites socialement et qu'elles diffèrent selon les pays et l'époque. Pour cette activité, je n'ai été qu'observatrice, car il est compliqué d'intervenir sans gêner l'animateur·rice présent·e.

La quatrième animation observée traite du genre. En fonction du nombre d'élèves et de la dynamique du groupe, différents outils ont été utilisés : compléter des « tests de féminité et masculinité » mettant en évidence le caractère construit des stéréotypes de genre ; dessiner un homme et une femme, ainsi qu'un mâle et une femelle, permettant de distinguer le genre du sexe ; débattre sur les différences possibles entre les hommes et les femmes ; et déterminer, à partir d'images, si les propositions (salaires élevés, contraception, épilation, tâches ménagères, etc.) sont attachées aux hommes ou aux femmes, dans notre société. L'ensemble de ces activités permet d'insister sur le caractère construit du genre et de montrer qu'il existe encore, à l'heure actuelle, des inégalités entre les sexes. Les permanent·e·s cherchent ainsi à déconstruire les stéréotypes de genre et à ouvrir le champ des représentations.

Dans le cadre des séances sur le genre, j'ai pu assister les membres d'Alter Visio dans la logistique : distribuer le matériel, synthétiser les réponses des élèves au tableau, répondre aux questions individuelles des élèves et clarifier certains mots de vocabulaire. À plusieurs reprises, j'ai également expliqué certaines notions, telles que l'origine et la signification du mot pédéraste.

La dernière activité proposée par Alter Visio aborde les orientations sexuelles. Ce sujet est souvent lié par les élèves à la question du genre, car ils assimilent les transgressions des

normes genrées à l'homosexualité. Les animateur·rice·s n'utilisent pas de supports spécifiques précis et se focalisent plutôt sur un débat et un échange d'idée pendant lesquels ils-elles précisent certains termes (« lesbienne », « gay », « bisexuel », « trans », « queer », « intersexe », « asexuel », « pansexuel », etc.). Ils-elles différencient également les orientations sexuelles des déviances, en insistant sur la notion de consentement. La séance permet également aux élèves de poser des questions sur les pratiques sexuelles.

C) Formations destinées aux acteur·rice·s de l'enseignement

Les formations – IFC¹ et CPEONS² – destinées aux acteurs de l'enseignement ont couvert un tiers de mon stage. Ces formations sont basées sur l'échange des vécus professionnels des participant·e·s. Elles visent la déconstruction des stéréotypes relatifs au genre et aux orientations sexuelles, pour lutter contre les discriminations et les inégalités, ainsi que pour promouvoir l'égalité dans l'enseignement. Pour commencer, il est demandé aux acteur·rice·s de l'institution scolaire de préciser leurs attentes concernant la formation et les motivations pour lesquelles ils-elles se sont inscrit·e·s. Les membres d'Alter Visio cherchent également à comprendre les motivations qui les ont poussé·e·s à choisir cette formation.

Durant la formation, les animateur·rice·s s'appuient sur un PowerPoint et un dossier reprenant l'ensemble des informations théoriques importantes pour les enseignant·e·s et les éducateur·rice·s. Le PowerPoint est également composé d'un grand nombre d'images, notamment des publicités sexistes, et de vidéos, pour illustrer les propos tenus. L'une des vidéos reprend, par exemple, l'allocution de Catherine Vidal se demandant si le cerveau a un sexe. Les supports présentés offrent des outils aux professeur·e·s. Les formateur·rice·s essaient également de favoriser le travail de réflexion en petits groupes, en leur demandant, par exemple, de citer plusieurs stéréotypes de genre véhiculés dans la société et de trouver des solutions et des arguments pour les déconstruire.

À la fin de chaque journée, des pistes pour travailler les questions de genre et d'orientations sexuelles dans l'enseignement sont proposées et discutées en petits groupes, puis présentées à l'ensemble des participant·e·s. Les membres d'Alter Visio insistent également sur plusieurs principes à garder en tête pour favoriser l'inclusion, la diversité et l'égalité³.

¹ IFC est l'acronyme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière.

² CPEONS est l'acronyme du Conseil des Pouvoirs Organisateurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné.

³ Voir troisième chapitre du mémoire.

3.2. Apports et critiques du stage

Les activités et formations proposées par Alter Visio m'ont permis d'être attentive aux interactions et aux relations de pouvoir qui existent dans les classes et d'avoir, de ce fait, une meilleure perception des représentations de genre observables dans l'enseignement. Ce stage m'a également donné des pistes concrètes pour mon futur métier d'enseignante, et mon engagement actuel comme bénévole, dans une autre association.

La structure d'Alter Visio veille à s'appuyer sur les discours véhiculés dans la société et sur des apports théoriques. En articulant terrain et théorie, ce que préconise notamment Claire Martinus dans son cours *Genre et corps*, les membres de l'ASBL offrent une vision plus riche et complexe de la réalité, ce qui est une véritable plus-value.

Par ailleurs, lors de mon stage, j'ai pu observer l'un ou l'autre dysfonctionnement dans la structure d'Alter Visio que je souhaite soulever ici. L'ASBL a deux sièges, l'un à Bruxelles avec trois permanent·e·s et l'autre à Mons avec une permanente. Les sites permettent, certes, de toucher un plus grand nombre de personnes, mais cela entraîne des problèmes d'organisation et de communication entre les membres de l'association. Ces problèmes n'ont pas facilité l'organisation du stage : les horaires proposés ont souvent été changés – suite à des annulations de la part des écoles, ou à une mauvaise gestion et répartition incertaine des permanent·e·s – ; je n'ai pas été prévenue lors de certains reports de dates ; et la communication des membres d'Alter Visio n'a pas toujours été efficace et rapide. Ces manquements ne sont pas spécifiques à l'ASBL. En effet, la plupart des petites structures associatives connaissent des difficultés à supporter l'ensemble des tâches qui leur incombent. La désorganisation a pesé sur le reste de mes obligations, provoquant une charge mentale supplémentaire et ne me permettant pas de m'investir davantage dans la vie de l'ASBL.

En m'appuyant sur des cours du master et sur des expériences antérieures, je tiens également à proposer des pistes d'amélioration concernant les animations destinées aux élèves. Ayant une expérience dans l'enseignement et étant bénévole dans une ONG d'éducation à la citoyenneté, j'ai pu observer que les outils construits par les membres d'Alter Visio n'étaient pas toujours adaptés à l'âge des élèves. Les classes de deuxième secondaire et de rhétorique n'ont pas le même bagage, ni la même maturité, pour aborder les questions traitées. Les activités sur les identités, le harcèlement et les normes me paraissent, par exemple, assez pauvres en contenus pour des élèves plus âgés. Les kits d'activités devraient être davantage diversifiés en termes de supports, afin de mieux appréhender le public à sensibiliser.

Grâce à l'éclairage du cours de Nathalie Grandjean, je souhaite revenir sur certaines remarques formulées par les membres d'Alter Visio. Leur métier est assez énergivore, tant physiquement que mentalement. Face aux réactions assez violentes des élèves, il arrive aux permanent·e·s de décompresser en utilisant l'humour. Certaines blagues relèvent, cependant, d'une racialisation des problèmes : la culture et la religion sont présentées comme les sources des difficultés rencontrées. Or, d'après Nathalie Grandjean, cette racialisation va souvent de pair avec des interprétations déterministes et engendre des a priori sur l'Altérité. Il est important d'accorder de l'importance aux ressentis, tout en n'instaurant pas une forme de hiérarchisation des schèmes de pensée. Chaque communauté organise et légitime différemment ses valeurs, selon Nathalie Grandjean. Pour elle, il faut donc questionner les normes, et notre propre point de vue qui est, lui aussi, situé.

Enfin, je souhaite souligner les propos de deux enseignantes du master, mesdames Degavre et Pezeril, pour qui toute perspective féministe se doit, afin de rendre compte de la pluralité des réalités et des vécus, d'imbriquer et d'articuler les rapports sociaux. Les publics auxquels sont confronté·e·s les membres d'Alter Visio sont très hétérogènes, vivant de ce fait différemment les rapports de pouvoir. Le capital culturel des permanent·e·s varie aussi de ceux du public cible. Or, comme le souligne Nathalie Grandjean, éluder les questions de classes ou d'origines revient à se limiter à un solipsisme blanc (Rich, 1979). Les analyses, les catégories et les outils utilisés devraient donc être questionnés.

4. Conclusion

Dans le cadre du master de spécialisation en études du genre, il me semble important d'étudier un domaine au prisme du genre et d'appliquer de façon concrète ce que les enseignant·e·s du master ont cherché à nous partager. Cette expérience enrichit les connaissances acquises et constitue une plus-value en termes d'apprentissage. Le stage m'a permis de récolter un grand nombre de données pour mon mémoire⁴, de me familiariser avec un certain vocabulaire, de prendre conscience de réalités à propos du genre et de l'enseignement, et de découvrir des outils pour traiter les questions de genre avec des adolescent·e·s. Je remercie donc les membres d'Alter Viso de m'avoir accueillie et permis de découvrir leur structure.

⁴ Les analyses et réflexions féministes concernant les données sont présentes dans les deuxième et troisième chapitres de mon mémoire.